

Discours de bienvenue de Mme Donatienne Hissard, Conseiller de coopération et d'action culturelle adjoint à l'Ambassade de France à Pékin

Monsieur le Président de l'Association des Proviseurs de lycée ayant des classes préparatoires aux grandes écoles,

Monsieur le Directeur,

Madame la Directrice,

Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un plaisir et un honneur d'être aujourd'hui parmi vous à l'occasion de l'ouverture du 3^e séminaire de l'Association e-Prep.

Mesdames et Messieurs,

C'est une évidence qui ne fait peut-être pas la une des journaux tous les jours, mais que nous ressentons au quotidien, nous diplomates, vous, professionnels de l'éducation : la formation des jeunes, et plus encore celle des élites, est devenue aujourd'hui l'objet d'une compétition internationale exacerbée. Tous les pays développés rivalisent sur la planète entière pour attirer à eux les jeunes les plus brillants et continuer à les former.

Dans cette compétition, les étudiants chinois, qui sont issus d'un système éducatif très sélectif, avec des universités d'excellence, ne sont bien sûr pas les moins courtisés.

Mais comment faire pour que cette internationalisation de l'enseignement supérieur, que cette compétition, ne se transforme en une simple fuite des cerveaux, qui prive les pays en voie de développement des moyens de mener à bien leur décollage économique ?

La France possède à cet égard une approche originale, qui la distingue d'autres pays. Avec 260 000 étudiants étrangers dans ses formations d'enseignement supérieur, la France se place au 3^e rang des pays d'accueil dans le monde, derrière les Etats-Unis et la Grande Bretagne.

Mais notre pays n'est pas seulement un pays d'accueil pour les étudiants étrangers en quête de formation. Il a décidé d'être aussi exportateur de son savoir-faire éducatif au bénéfice des pays d'envoi, qui peuvent ainsi renforcer et améliorer leur propre système éducatif. Partout

dans le monde, nous créons des établissements délocalisés, des formations croisées, des doubles diplômes ou des formations « à la française ».

L'école Centrale de Pékin est l'exemple le plus abouti et le plus réussi de l'une de ces formations d'ingénieurs « à la française » que nous souhaitons délocaliser en Chine. C'est l'exemple même de la coopération gagnant/gagnant que nous nous efforçons de mettre en place :

- Gagnant, pour les élèves, qui accèdent à ces formations d'excellence reconnues au plan mondial et qui leur garantissent un avenir prometteur ;
- Gagnant, pour le ministère de l'Education chinois, qui a demandé lui-même au groupe des Ecoles Centrales le lancement de ce programme, et qui y voit le moyen d'acquérir de nouvelles techniques pour mieux former ses jeunes,
- Gagnant, pour la France et les entreprises françaises qui disposeront ainsi d'un réseau d'ingénieurs biculturels qui pourront s'employer dans les laboratoires et les filiales d'entreprises françaises en Chine.

Un facteur clé dans la qualité des formations d'ingénieurs françaises, c'est naturellement le système des classes préparatoires. C'est bien ce système que nous exportons à Centrale Pékin, mais aussi à l'Institut sino-européen d'aéronautique de Tianjin ou bientôt dans le secteur du génie nucléaire à Canton.

Bien sûr, les classes préparatoires françaises en France doivent rester ouvertes aussi aux étudiants chinois. Ils y remportent déjà des succès remarquables, dans le cadre du programme « 50 lycéens dans les classes préparatoires scientifiques », lancé en 2004 avec l'aide de 19 lycées en France. Parmi les 47 étudiants sortis aux concours cette année, 9 ont été admis à Polytechnique, dont le major du concours international.

Néanmoins, c'est seulement avec des classes préparatoire intégrées en Chine que nous parviendrons à garantir l'accès à un plus grand nombre d'étudiants chinois, à satisfaire les attentes de nos partenaires et des autorités chinoises, comme à éviter que le passage en classe préparatoire ne se traduise par une désinsertion des élèves du système universitaire chinois, dangereuse en cas d'échec en France.

Sur la base des excellents résultats engrangés, nous devons mener ensemble l'évaluation de ces différents programmes et réfléchir à leur évolution afin de répondre au mieux aux attentes des étudiants et des établissements.

L'innovation, l'excellence, la coopération internationale, c'est aussi ce qui préside à l'esprit et à l'action de l'association e-Prep. C'est pourquoi je suis très heureuse de voir ce séminaire se tenir ici aujourd'hui grâce à l'accueil chaleureux de Beihang et de Centrale Pékin. J'espère qu'il offrira l'opportunité de lancer de nouvelles pistes de coopération et permettra aux étudiants de Centrale Pékin d'accéder à des outils de pointe, qui favoriseront encore leur réussite. Il me reste à vous souhaiter d'excellents travaux et tous mes vœux de succès.